

UN AUTRE REGARD SUR LES MODES DE DECISIONS
« DES HOMMES DU RANG »,
par **Marc REIDEL & SDIS 71**

« Les sociologues conçoivent l'homme en société comme un idiot dépourvu de jugement... L'acteur social des sociologues est un « idiot culturel » qui produit la stabilité en agissant conformément à des alternatives d'action préétablies et légitimes que la culture lui fournit »

Harold Garfinkel, *Studies in ethnomethodology*

S'il est des situations où les personnes humaines démontrent que leur intelligence, leurs capacités de jugement et de prise de décisions, sont souvent surprenantes et au-delà de toutes attentes, c'est bien celles qui invitent l'urgence, les risques et l'enjeu vital à leurs portes.

Les plus aguerries d'entre elles développent face à ces conditions difficiles une forme d'intelligence rusée, proche de la métis des grecs décrite par Marcel Détiene et Jean-Pierre Vernant.

La métis n'est pas un savoir révélé, démontré, évaluable ou visible aux yeux de tous.

Elle peut être comparée à une sorte de connaissance incarnée, kinesthésique, une véritable sculpture endogène de l'élan vital des personnes soumises à un stress « particulier » et fréquent. Certains parlent à cet égard de schème corporel.

Cette connaissance n'est généralement communicable que par le partage d'une expérience corporelle similaire, par l'utilisation des émotions et de ce schème corporel dans les mécanismes d'empathie. C'est donc d'une certaine manière la maîtrise de l'outil premier que représente notre propre corps qui nous permet de « faire avec » la complexité dans les situations d'urgence...

La très forte indexicalité (au sens ethnométhodologique du terme) du langage, le fort usage de l'analogie ou le rappel systématique à l'expérience vécue dans la communication entre les acteurs opérationnels de l'urgence et des métiers à risques font partie des symptômes pouvant laisser supposer une véritable richesse, une complexité émotionnelle intense que vivent les personnes évoluant dans ces situations.

Cette absence d'explicitation des modes de décision et d'action en situations d'urgence (au-delà des classiques références au « système D », au « métier », à « l'article 22 - tu te démerde comme tu peux - » et autres « arts de la débrouille ») nous ouvre quelques pistes de recherche :

- ***S'il y a un modèle de communication pertinent et efficace malgré la complexité et la radicalité des situations auxquelles les personnes sont soumises, comment peut-on mieux comprendre et apprendre à se servir de ces modalités pour découvrir des pistes permettant aux chercheurs et aux acteurs de parler plus clairement, plus efficacement de la complexité sans jargonner ni tomber dans les discussions type « café du commerce » ?***
- Dans bien des cas, les comportements habiles adoptés paraissent tout à fait ordinaires aux personnes les moins coutumières de ces situations (ou qui les regardent depuis l'extérieur). En suivant cette idée, il semble que ces métiers soient victimes d'un préjugé les étiquetant doublement : ***l'admiration de la performance « physique » ou de la « prise de risque » qui leur est associée est bien souvent le corrélat d'une absence de reconnaissance de***

leur capacité de réflexion et de la fulgurance intellectuelle nécessaire à la pratique opérationnelle de leur profession.

- Ceci implique de porter dans nos études *un autre regard sur les modes de décisions « des hommes du rang », des personnes opérationnelles qui sont le plus au contact du terrain* et du stress qui y est associé lors des prises de décision.
- Ceci implique également de reposer la question de la prise en considération de la mobilisation du corps humain dans ses dimensions biologiques, mentales et sociales au sein des sciences humaines, mais aussi de la prise en compte des émotions en tant que mode de décision efficient face à des situations complexes.
- Au-delà de jugements de valeurs partisans et d'une certaine naïveté collant habituellement à ces démarches, cette approche repose pertinemment la question de l'utilité stratégique et opérationnelle des méthodes participatives, de la présence physique des managers aux cotés de leurs collègues de travail, de l'importance de la dimension corporelle dans les régulations sociales de ces activités, de la légitimité des managers en rapport avec à la mobilisation et la prise de risque corporelle...
- Comment trouver une démarche permettant d'optimiser les apprentissages de la prise de décision en situation d'urgence ?